

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Gabon-Angola : signature d'un mémorandum d'entente

LIBREVILLE et Luanda entendent ainsi impulser une dynamique nouvelle à leurs relations, dans l'intérêt respectif des peuples gabonais et angolais.

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

SIGNATURE d'un protocole d'accords portant suppression de visas entre les deux pays pour les détenteurs de passeports diplomatiques et de service ainsi qu'un mémorandum d'entente sur les consultations politiques régulières. Tel est le bilan de la visite de travail et d'amitié que le président angolais, João Manuel Lourenço Gonçalves, a effectuée hier dans notre pays. Dont le point d'orgue aura été l'entretien qu'il a eu, au palais de la présidence de la République, avec le chef de l'État Ali Bongo Ondimba.

Un échange sur la consolidation de la coopération bilatérale et des liens d'amitié entre Libreville et Luanda. Deux capitales animées par la volonté d'impulser, dans l'intérêt de leurs peuples respectifs, une dynamique nouvelle à leurs relations au travers la dynamisation de leurs échanges dans les domaines politique, diplomatique et économique. D'autant plus que l'Angola et le Gabon disposent d'immenses atouts et potentialités. Pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), ils entendent ainsi faire de la sous-région une zone



Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et son homologue angolais João Manuel Lourenço Gonçalves, peu avant leur entretien.

de prospérité, stable et sûre au profit des populations. De fait, Ali Bongo Ondimba et João Manuel Lourenço Gonçalves ont également abordé la nécessité de l'organisation prochaine de la Commission mixte entre leurs deux États. Un cadre qui devrait formaliser et peaufiner les contours de la coopération économique entre leurs deux pays. De même, ils ont convenu de la nécessité de lutter

contre le réchauffement climatique, la corruption et contre toute forme de criminalité. Des fléaux potentiellement vecteurs de déstabilisation pour de nombreuses nations du continent. C'est dire que les problématiques sécuritaires ont occupé une place de choix au cours de ces échanges. L'on imagine aisément que médiateur dans le différend opposant le Rwanda à la République démocratique du Congo

(RDC), le président angolais a probablement sollicité les bons offices du numéro un gabonais dans ce conflit. Vu qu'Ali Bongo Ondimba entretient d'excellentes relations avec ses homologues rwandais, Paul Kagame, et congolais Félix Tshisekedi Tshilombo. Cette hypothèse est loin d'être superflue, au regard de l'audience que le chef de l'État a accordée, jeudi dernier, au palais de la présidence de la Répu-

blique, au ministre rwandais des Affaires étrangères, de la Coopération internationale, Vincent Biruta. Lequel était porteur d'un message de Paul Kagame à Ali Bongo Ondimba.

Quoi qu'il en soit, João Manuel Lourenço Gonçalves s'est félicité de la qualité des échanges qu'il a eus avec son frère et ami Ali Bongo Ondimba, tout en se réjouissant de la solidité de l'axe Libreville-Luanda. Un modèle du genre, selon de nombreux observateurs. Tant les deux dirigeants ont une convergence de vues sur un certain nombre de questions régionales, continentales et internationales. Tout en entretenant des contacts réguliers, permanents et fréquents (lire ci-contre).

C'est dans cette optique que le chef de l'État angolais avait effectuée, en janvier 2020, une visite dans notre pays. Un séjour au cours duquel il avait loué les qualités d'homme d'État et de paix de son homologue gabonais. João Manuel Lourenço Gonçalves a regagné son pays hier en début de soirée.

Contrepoint

Fréquentations régulières !

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LA visite de travail et d'amitié effectuée par le président angolais, João Manuel Lourenço Gonçalves, à son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba, ne relève point de l'extraordinaire. C'est même un truisme d'affirmer que les deux chefs d'État se rencontrent à fréquence régulière. Avant celle-ci, l'hôte du numéro un gabonais avait déjà foulé le territoire national en

janvier 2020.

Le premier magistrat gabonais quant à lui a séjourné à Luanda, la capitale angolaise en mi-février 2018, dans le cadre de la deuxième étape de son périple en Afrique centrale. Et ce, alors qu'il était président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Récemment, les deux hommes d'État se sont encore rencontrés en marge du Sommet États-Unis-Afrique qui vient de se dérouler à Washington, au

"pays de l'oncle Sam".

Des visites réciproques ne se limitant pas uniquement au sommet. Pour preuve, la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a conduit une délégation gabonaise en septembre dernier dans la capitale angolaise. Cette dernière – mandatée par Ali Bongo Ondimba — a assisté à la cérémonie d'investiture de João Manuel Gonçalves Lourenço qui venait de rempiler à la magistrature suprême angolaise.

Outre le fait que le Gabon et l'Angola sont tous deux pays membres de la CEEAC, il ne fait l'ombre d'aucun doute que leurs dirigeants ont des points de vue convergents. En effet, ces derniers sont sur la même longueur d'onde sur les questions inhérentes à la préservation de la paix et la sécurité, la lutte contre le terrorisme, les changements climatiques et la corruption, etc. C'est dire que la coopération bilatérale entre le Gabon et l'Angola est véritablement au beau fixe.